

LOPIGNA

U SABBATU

24

SITTEMBRE

A DUMENICA

25

SITTEMBRE



ASSOCIU SCOPRE 04.95.21.19.70

SCONTRI PER DUMANE

*24 et 25 Septembre 2020
au Village de Lopigna*

La mémoire et ses enjeux

On ne rappellera jamais assez que la mémoire est une faculté psychologique qui revêt une importance capitale aussi bien dans la vie psychologique individuelle que dans la vie sociale à des titres divers. On ne risque guère de se tromper en soutenant qu'elle remplit une fonction décisive dans tout processus de connaissance orientée vers l'action individuelle et collective : toute action s'organise et se conduit d'après des règles et, dans les situations les plus ordinaires, l'observation passée des rapports répétés entre des événements ou des états de choses permet, par remémoration, d'en tirer des règles de succession que l'on peut projeter dans le futur pour prévoir aussi bien les événements que les conséquences des actions à entreprendre qui forment les règles de la prudence ordinaire. La mémoire représente ainsi une économie psychique considérable dans la construction des règles de l'action puisque, sans elle, il faudrait réapprendre en permanence tous les rapports entre les événements et entre les choses. De son côté, dans l'action politique notamment, l'histoire joue un rôle important en permettant de construire des schémas d'action historiquement éprouvés, bien que les «lois de l'histoire» sur lesquelles on prétend souvent prendre appui risquent de s'appliquer mécaniquement à des situations singulières dans lesquelles elles se révèlent inopérantes. « Mémoire », « histoire », distinction magistralement traitée par le philosophe Paul Ricoeur qu'il enrichira d'un troisième volet essentiel, celui de « l'oubli ».

L'importance de la mémoire ne saurait cependant se limiter à son simple usage dans la connaissance pratique car elle remplit une fonction tout aussi fondamentale dans la construction de l'identité individuelle et collective. L'identité d'un individu réside tout à la fois dans l'unité de son individualité et dans la continuité temporelle de celle-ci : la mémoire, par le biais du souvenir, en rendant le passé présent à la conscience, assure que ce passé formé d'une multitude d'événements et de situations qui ont affecté l'individu est bien le sien. C'est par le biais de la mémoire que l'individu peut rapporter les souvenirs du moi passé au moi présent et se représenter ainsi qu'il s'agit d'un seul et même moi, tout comme le font les groupes sociaux qui conservent, par ce biais, la continuité de leur existence et donc celle de leur identité sociale. C'est une telle continuité qui permet de comprendre ce que sont les individus et les groupes et ce qu'ils peuvent faire et qui leur permet surtout de se comprendre eux-mêmes lorsqu'ils cherchent à rendre compte de leur spécificité.

C'est pour maintenir une telle continuité, aussi bien dans l'identité individuelle et collective qu'il n'existe pratiquement aucun groupe social, depuis les sociétés sans écriture jusqu'aux sociétés modernes, qui ne consacre une fraction non négligeable de son énergie sociale à assurer les conditions de reproduction de son identité collective : récits mythiques, récits historiques, éducation publique, monuments, cérémonies mémorielles, conservation du patrimoine et histoire des pratiques artistiques, toutes ces pratiques informelles et institutionnelles ont pour but la constitution d'une mémoire collective formée de représentations du passé qui ont pour but la conservation de l'unité (relative) du groupe social en question.

Ce recours à la mémoire n'est cependant pas exempt de difficultés dans la mesure où se pose nécessairement la question de savoir jusqu'à quel point la fidélité au passé et sa reproduction doit être maintenue et jusqu'à quel point il est permis de s'en détacher dans le cadre de l'invention du nouveau. Cela se vérifie particulièrement dans le cadre des pratiques artistiques qui sont en permanence confrontées, qu'il s'agisse de la littérature, de la musique ou du théâtre, à la question de la reproduction de la continuité de la tradition ou de la « trahison » de celle-ci. C'est un débat qui a largement prévalu à chaque moment d'invention de nouvelles pratiques artistiques et qui continue de se poser aujourd'hui, particulièrement, dans le cadre de la Corse qui, depuis plusieurs décennies, a entamé un travail de reprise artistique de son patrimoine traditionnel. C'est de ce premier problème que nous souhaitons discuter lors de cette journée de réflexion.

Mais il y en a un second qui a trait lui aussi aux difficultés du recours à la mémoire et qui se révèle être un enjeu proprement politique.

Aux plans éthique et politique, la mémoire est, on le sait, porteuse d'enjeux qui ne sont pas exempts d'approximations historiques voire de manipulations politiques. L'exigence de reconnaissance formulée par des groupes sociaux divers (groupes ethniques, minorités nationales ou culturelles, groupes religieux...) qui ont fait l'objet, par le passé, de violences relatives au génocide, à la guerre et à la colonisation, ainsi qu'à l'exploitation est universelle. La mémoire de ces violences constitue le fondement des demandes de reconnaissance qui incluent aussi bien des réparations symboliques que matérielles et dont le modèle a en quelque sorte été fixé à la suite des génocides de la seconde guerre mondiale. Ces exigences sont cependant inséparables du contexte politique présent des sociétés modernes dans lequel elles se formulent et qui se révèle de nature conflictuelle. On pourrait dire que les différents « devoir de mémoire » sont devenus aujourd'hui des enjeux de débat politique particulièrement importants et sensibles dans des contextes politiques où il s'agit de savoir si les peuples présents sont disposés à endosser, d'une manière ou d'une autre, la responsabilité des agissements de leurs prédécesseurs, ou si la coupure entre eux-mêmes et leur devanciers les libère de toute responsabilité à l'égard des actes commis par ces derniers. Les débats actuels, non seulement ceux qui portent sur la question des génocides non reconnus (celui des Arméniens par les Turcs, par exemple), mais ceux relatifs à la colonisation témoignent de l'acuité de ces questions.

Ce sont ces différentes questions que nous souhaitons aborder lors de cette journée de réflexion qui se tiendra dans la salle culturelle du village de Lopigna.

SCONTRI PER DUMANE

Samedi 24 Septembre

Matinée

Présidence **Jean-Louis Cardi**

10h15 : Ouverture

10h30 - 11h : **Bernard Pazzoni** (Chargé de Documentation pour la Phonothèque du musée de la Corse) :

« *importance de la mémoire dans les traditions de l'île de Corse* »

11h - 11h30 : Discussion

11h30 - 12h : **François Cardi** (sociologue) :

« *Mémoire et photographie : un couple idéal ?* »

12h - 12h30 : Discussion

12h30 : repas*

Après-midi

Présidence **Christian Lazzeri**

14h30 - 15h : **Robert Colonna D'Istria** (journaliste et écrivain) :

« *Mémoire et imagination : les deux font la paire. Le monde infini et l'histoire de l'être Corse* »

15h - 15h30 : Discussion

15h30 - 16h : **Yahia Belaskri** (romancier, nouvelliste et essayiste) :

« *Les mémoires franco-algérienne, de la légitimité à la concurrence mémorielle* »

16h - 16h30 : Discussion

SCONTI PER DUMANE

Samedi 24 Septembre

17h50 : **Jean Josef Franchi** nous fera connaître son village à travers des récits qu'il a glanés et des vidéos.

(Écrivain et poète en langue corse, vivant à LOPIGNA, **Ghjuvan Ghjaseppiu FRANCHI**, a succédé au Marignanais Dumenicantone **GERONIMI** à la tête de la revue littéraire RIGIRU, un des symboles majeurs du « Riacquistu » (renouveau culturel) des années 70)

19h : Concert *Le Duettu Musica Corsa*, Teatru Cantu-Foli : « La chanson de gestes »
Bernardu Pazzoni, Doria Gavini

Entrée : 10 €

20h30 : apéritif

21h : repas*

Dimanche 25 Septembre

Matinée

10h - 10h30 : **Christian Lazzeri** (professeur de philosophie) :
« *Mémoire et politique* »

10h30 - 11h : Discussion

SCONTRI PER DUMANE

Dans le cadre de notre politique « **Ogni Paese** », nous organisons les 24 et 25 septembre prochains I « Scontri per Dumane ».

A ce titre l'Associu Scopre et Monsieur le Maire de Lopigna, vous invitent à y assister.

Mairie de Lopigna : 04.95.28.94.33, mairie.lopigna@orange.fr

* **Stéphane Leca** vous proposera « buvette et petite restauration »
Pour tout renseignement : 06.30.93.67.58

*autre lieux de restauration **Stéphane RUITLI** : 06.85.15.89.99 à **St-Eliseo**

Si vous voulez dormir sur place, merci de prendre contact avec l'association **I Zitelli LUIGNESI** par mail : izitellilupignesi@gmail.com



SCONTRI PER DUMANE

Edition 2023

Dans le cadre de sa politique « **Ogni Paese** », l'Associu Scopre vous informe que l'édition 2023 des « **Scontri per Dumane** » aura lieu le week-end du 30/09 au 01/10/2023.

Le lieu de ces rencontres n'est pas encore choisi, les municipalités de la Communauté de Communes « **Spelunca-Liamone** » qui désirent se porter candidat sont invitées à nous le faire savoir.

L'Associu Scopre remercie les Mairies de Arburi, Balogna, Calacuccia, Coghja, Evisa, Guagnu, Letia, Lopigna, Marignana, Murzu, Ortu, Osani, Ota, Partinellu, Piana, Rennu, Rusazia, Sari d'Urcinu, A Serrera, A Soccia, Vicu.

Et ses partenaires : Générale d'Optique, HPA Les Oliviers, A.S.E.T.B.A, Ajaccio Froid, Glacières d'Ajaccio, SPAR Sagone, Casino Shop Tiuccia, Cafés René, Camping Le Sagone, Le Bowling à Sagone.



Pour tous renseignements, veuillez nous contacter
par mail : associu-scopre@orange.fr par téléphone au : **04.95.21.19.70.**
04.95.26.21.21.

